

L'Algérie n'a pas intérêt à une relation apaisée avec la France



1962. Accords d'Évian qui mettent fin à la guerre d'Algérie.
Janvier 2021. Le Président Macron reçoit un rapport de Monsieur Stora sur les moyens d'apaiser les relations entre la France et l'Algérie.
Janvier 2021 encore, des Algériens somment la France de leur livrer la tour Eiffel au motif qu'elle contiendrait du fer de ce pays maghrébin.
Mars 2021, le Président Macron reconnaît un assassinat de dirigeant FLN par l'armée française.
Mars 2021, l'Algérie ne s'agenouille pour aucun des dizaines, voire centaines, de milliers d'assassinats commis sur les

Français blancs, pieds-noirs et harkis.

Près de 60 ans après les accords d'Évian, l'Algérie et une majorité de ses habitants continuent à vouer leur haine à la France et aux Français.

1945. Fin de la Seconde Guerre mondiale qui entérine par écrit la libération de la France par les Allemands. Ces derniers ont, par trois fois en moins d'un siècle, envahi notre pays et détruit son économie.

1958. Première rencontre de Gaulle-Adenauer après la création du traité du charbon et de l'acier au début des années 50. C'est la réconciliation franco-allemande qui trouve son rythme de croisière seulement 13 ans après 1945. Rappelons au passage l'effacement de la dette allemande en 1953.

Il n'a plus jamais été question, entre l'Allemagne et la France, de s'affronter sur le passé, mais de regarder l'avenir.

Ce simple parallèle enseigne plusieurs choses dont tout politicien et tout citoyen français devrait faire son miel.

1° Pour entretenir de bonnes relations et envisager un avenir commun, il faut des gens de bonne volonté.

L'Algérie et une majorité de ses habitants montrent tous les jours qu'ils n'en ont aucune.

Il ne sert donc à rien de continuer à entretenir la moindre relation avec ce pays et ses ressortissants tant que persistera cette malsaine mauvaise volonté qui n'apportera qu'ennuis, emmerdes, perte de temps, d'énergie et d'argent à la France qui a intérêt à l'investir dans l'avenir ; plutôt que dans un passé qui s'apparente à un éternel trou noir de nos finances publiques.

Il faut rompre toute relation avec ce pays et y renvoyer tous ceux qui s'en revendiquent.

Ce sera un énorme poids en moins pour la France, et par les temps mauvais de l'économie mondiale qui se profilent, il est plus que temps de jeter le maximum de lest possible d'inutilités.

Cela passe aussi, par exemple, par un nettoyage au karcher des

fichiers de nos Caf, de nos caisses de retraite ainsi que de nos prisons.

2° les Français et les Algériens ne sont pas de même nature morale, psychologique et intellectuelle.

Les Français sont capables de pardonner pour regarder demain, ils l'ont montré avec les Allemands. Une grande partie des Algériens non, ils le montrent tous les jours encore.

Dans ces conditions et à partir de ce constat, toute tentative de tendre la main de la part de nos politiciens français vers l'Algérie sera toujours vue et analysée par ces Algériens haineux comme une victoire dans le « baissage » de froc et une invitation à poursuivre dans **l'humiliation** de notre pays pour en tirer le maximum de profit.

*C'est la mécanique du **chantage**, tout simplement, cousin pas très éloigné de la razzia, de l'impôt musulman sur le non musulman, de la rançon et de la pratique de l'extorsion de fonds en bande organisée.*

Tout politicien français qui y cède ou y céderait deviendrait de facto **complice** de détournements de fonds publics, et devrait un jour ou l'autre rendre des comptes dès qu'un pouvoir patriote fera l'analyse de notre dette ; et demandera la **restitution** des sommes indûment détournées directement aux politiciens qui étaient en poste, sur leurs biens propres, leur revenu et leur patrimoine personnel et celui de tout leur groupe familial.

De même, tout politicien français qui poursuivrait dans l'humiliation de notre pays serait également considéré comme un **traître** à la Nation française, et passible des tribunaux de guerre qui ne manqueront pas d'être institués dès le début du conflit qui surviendra inexorablement si la béchamel infernale avec l'Algérie continue d'être touillée.

*3° En effet, continuer dans la voie actuelle d'une **réconciliation** à **sens unique** au détriment des intérêts de la France et des Français et au prix d'une pénitence qui n'a aucun fondement ; puisque les voies d'une coopération ne*

peuvent passer que par un **engagement** sans arrière-pensées comme l'a montré la France à l'Allemagne, les politiciens de l'Hexagone qui céderaient aux demandes tant d'humiliations que d'argent d'Alger ne feraient qu'accroître les **ressentiments** et les **rancœurs**, les natures des deux peuples étant moralement incompatibles à ce jour.

Les Algériens se montrent incapables de produire de la richesse par eux-mêmes, se bornant à vivre de leur rente pétrolière à laquelle le mouvement écologique mondial, visant à éliminer les énergies fossiles, va mettre inévitablement un terme à plus ou moins brève échéance, ils essaient alors d'en extorquer par la haine.

Ce serait donc poser les ferments d'un nouveau conflit, but contraire aux tentatives de réconciliation.

Toutes ces ratiocinations sur le passé avec les Algériens font donc perdre inutilement un temps précieux dont la France aurait besoin pour d'autres **coopérations** internationales beaucoup plus heureuses et autrement plus saines et plus profitables comme l'a été la création de l'Union européenne. Prenons le seul exemple du **Vietnam** dont les liens avec la France n'ont pas le même goût que l'autre, ni de rance, ni de chantage.

On est alors obligé d'en convenir, le peuple vietnamien est moralement plus proche de nous que l'autre, qui cultive davantage la vertu et la probité que la querelle et le racket.

Je le répète donc, il est temps que les politiciens fassent leur **apprentissage** des natures humaines qui se révèlent sur le long terme, ou au cours des épreuves, pour démasquer les mauvaises compagnies.

Comme les jeunes filles doivent apprendre à se défier des relations toxiques, Marianne doit annuler celle qu'Alger voudrait lui imposer, ainsi qu'aux Français, et ne plus parler aux malveillants si naïvement.

Non, **Marianne** ferait mieux de s'armer, fort, comme l'Allemagne des années trente, contre tous les désobligeants qui courent

le monde.

Jean d'Acres